

d'une façon non moins glorieuse que dans le passé: nous nous devons de léguer à nos enfants plus que nous n'avons reçu.

Les sentiments que tu sauras exprimer seront les miens, et je te charge en plus de présenter au major mes souhaits les plus sincères pour le succès de son entreprise.

Bien à toi,

WILFRID LAURIER.

L'honorable Rodolphe Lemieux, M. P.,
Ottawa.

DE SIR SAMUEL HUGHES

(En français dans l'original)

Ottawa, 20 janvier 1916.

Mon cher Lemieux,

Comme j'en ai fait part à mon bon ami le colonel Asselin le 22 décembre dernier, j'ai appris avec un plaisir extrême que nos compatriotes canadiens-français se montraient si noblement dignes descendants de leurs ancêtres.

Permettez-moi de répéter ici ce que j'ai souvent dit devant de nombreux auditoires du Dominion:

Dans les tranchées, pendant la vaillante défense de Saint-Julien, tout aussi bien que dans leur fameuse attaque de Festubert, nos Canadiens se sont couverts d'une gloire impérissable, et nos nobles recrues ont enseigné au monde entier la manière de gagner la victoire; à Givenchy, tout aussi bien qu'en maints autres endroits, nos soldats canadiens-français se sont battus héroïquement à côté de leurs compagnons d'armes: Anglais, Français, Ecossais, Irlandais, Allemands et Américains."

J'ai reçu des louanges sur leur noble conduite, non seulement de leurs officiers supérieurs,